

Les Sophismes

L'attaque contre la personne

- Ce sophisme consiste à s'attaquer à la réputation d'une personne ou d'une institution qui soutient une opinion avec laquelle on est en désaccord, plutôt que de réfuter l'opinion elle-même. En éveillant du mépris pour le caractère ou la situation de la personne, on souhaite susciter la désapprobation au sujet de ce qu'elle propose.
- « Socrate prétendait enseigner la nature de ce qui est beau, mais il avait lui un nez camus et des yeux à fleur de tête! »

L'argument « toi aussi »

- On incite quelqu'un à approuver une opinion en faisant ressortir les similitudes entre sa situation particulière et la situation d'une ou d'autres personnes.
- « Tu es mal placé pour me dire de ne pas abandonner mes cours, car toi, tu n'as même pas fini ton secondaire. »

Le procès d'intention

- On rejette l'opinion ou l'attitude de quelqu'un en feignant d'y découvrir une intention cachée.
- « Le professeur prétend que mon travail de session n'est pas bien documenté; en fait, il n'accepte pas que mes opinions diffèrent des siennes. »

L'appel aux sentiments

- Ce sophisme consiste à faire accepter une opinion ou une attitude en exploitant les émotions, les sentiments et les passions des interlocuteurs plutôt qu'en traitant directement le sujet concerné.
- « Ce n'est pas ma faute, le destin a été si cruel envers moi. »

L'appel à la majorité

- On fonde la crédibilité d'une opinion sur le fait que la plus grande partie de la population y croit.
- Il faut suivre/faire comme les autres
- « Tout le monde le fait, fait le donc! »

L'appel à la tradition

- Ce sophisme consiste à s'appuyer sur les coutumes pour provoquer un sentiment de sécurité chez l'auditeur et le fait adhérer à un point de vue.
- La cuisine, culture, vêtements, etc.
- « les Québécois devraient parler le joul, c'est la langue du patrimoine. »

L'appel à la modernité

- On fonde la valeur d'une croyance ou d'un produit sur son originalité et son avant-gardisme.
- « Le Musée d'art contemporain possède la plus extraordinaire collection d'œuvres d'art; on n'y trouve que des tableaux d'avant-garde. »

La fausse cause

- Ce sophisme consiste à déduire que, du seul fait qu'un événement survient avant un autre, il en est obligatoirement la cause. On prend « après cela » pour « à cause de cela ».
- « Le sida est une conséquence de la perte des valeurs religieuses et morales. »

Le subjectivisme

- La valeur d'une opinion se fonde uniquement sur le fait que l'orateur affirme que c'est vrai.
- « Tu peux te fier à mon avis : il ne faut pas faire confiance à ces gens-là. »

La caricature

- On donne d'abord une fausse interprétation de l'opinion de quelqu'un pour pouvoir ensuite critiquer cette interprétation comme si elle représentait réellement la position de cette personne et ainsi amener les gens à refuser cette position.
- « Lucie dit qu'on se fait plus facilement des amis parmi les gens qui sont du même milieu social que nous. Marie soutient que Lucie est élitiste, car elle méprise ceux qui appartiennent à des classes sociales inférieures à la sienne. »

La pétition de principe (ou cercle vicieux)

- Nous commettons ce sophisme lorsque nos prémisses ne font que répéter notre thèse sous une forme différente.
- « Il faut toujours dire la vérité parce qu'il n'est pas bien de raconter des mensonges. »

L'appel à l'autorité

- Pour éviter de s'embrouiller dans une argumentation compliquée, on invoque l'autorité de quelqu'un de reconnu.

Le faux dilemme

- Un dilemme est un raisonnement contenant deux propositions opposés entre lesquelles on est tenu de choisir et dont le choix de l'une entraîne immédiatement et nécessairement le rejet de l'autre. Un faux dilemme est un choix entre deux propositions qui ne s'opposent pas nécessairement.
- « Il faut choisir entre prendre les armes ou être un lâche. »

L'équivoque

- On formule une proposition de telle sorte qu'elle peut prendre au moins deux sens différents, parfois contradictoires.
- « Il est irrationnel que je t'aime. »

Le sophisme par ignorance

- On fonde la vérité d'une proposition sur le fait que les gens ne peuvent prouver qu'elle est fautive; ou encore on fonde sa fausseté sur le fait qu'ils ne peuvent prouver qu'elle est vraie.
- « Les fantômes existent, car personne n'a prouvé le contraire. »

La généralisation hâtive

- Une induction non probante; elle consiste à ériger en règle générale ce qui ne vaut que pour certains cas particuliers.
- « L'opium est apprécié pour ses vertus médicinales; tout le monde devrait pouvoir l'utiliser. »

Le sophisme de l'accident

- On fonde une affirmation sur une proposition universelle qui ne tient pas compte de certaines particularités
- « Tous les hommes sont doués d'intelligences; Brutus est un imbécile heureux; donc, Brutus n'est pas un homme. »

La pente glissante

- On affirme qu'une chose ou un événement entraînera un enchaînement d'effets dont le dernier est catastrophique

- «Attention, Jean! C'est incorrect d'offrir un verre de vin à ta fille. Elle y prendra goût et se laissera entraîner par de mauvais compagnons dans les bars. Bientôt, elle consommera de la marijuana jusqu'à ce qu'elle soit tentée par des drogues plus fortes. Elle deviendra alors héroïnomane et, comme cela coûte cher, elle se verra obligée de se prostituer. Alors, réfléchis bien Jean: si tu sers un verre de vin à ta fille, tu la pousses à se prostituer. »

L'implicite

- Une prémisses implicite est une prémisses qui n'est pas énoncée explicitement parce qu'elle est supposée admise ou trop évidente, bien qu'elle demeure nécessaire au raisonnement pour établir la vérité de la conclusion. On commet le sophisme de l'implicite lorsque, pour créer un faux effet de vérité, on dissimule volontairement une prémisses parce que l'on sait que, présentée explicitement, elle serait difficilement acceptable, et la conclusion serait rejetée.
- «L'indépendance du Québec n'est pas une chose souhaitable; le nationalisme allemand a entraîné des atrocités raciales»
- Dans ce raisonnement, on présuppose sans le dire que tout nationalisme conduit nécessairement au racisme.

L'affirmation de conséquent

- À partir de la vérité d'un énoncé hypothétique et de la vérité du conséquent, on conclut à la vérité de l'antécédent.
- «S'il pleut, il y a des nuages. Il y a des nuages, donc il pleut.»
 - Il arrive parfois que l'énoncé hypothétique de départ ne soit qu'implicite.
- «S'il y a des nuages, il pleut»
- «Si tu prends du poison (anté.) tu seras malade (Consé.)

L'Appel au Clan (No Slide)

Règles du syllogismes hypothétique ou conditionnel

- 1) L'affirmation de l'antécédent entraîne l'affirmation du conséquent.
- 2) L'affirmation du conséquent ne peut permettre de conclure
- 3) La négation de l'antécédent ne peut permettre de conclure
- 4) La négation du conséquent entraîne la négation de l'antécédent

Dans un raisonnement bi-conditionnel,

- L'affirmation de la condition entraîne l'affirmation de la conséquence
- L'affirmation de la conséquence entraîne l'affirmation de la condition
- La négation de la condition entraîne la négation de la conséquence
- La négation de la conséquence entraîne la négation de la condition

Règles du syllogisme disjonctif

- 1) L'affirmation de l'une entraîne la négation de l'autre.
- 2) La négation de l'une entraîne l'affirmation de l'autre.